Didier Cuche espère une saison sans blessure : "N'abandonne jamais!"

Autor(en): **Wey, Alain**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **32 (2005)**

Heft 6

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-911995

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

«N'abandonne jamais!» Après une blessure au genou ayant interrompu sa saison en janvier dernier, le skieur Didier Cuche tentera d'être du voyage aux Jeux olympiques de Turin en février 2006. Rencontre avec un dingue de sport franc et combatif. Par Alain Wey

Guerrier du ski, Didier Cuche? Avec quatre blessures l'amenant sur un lit d'hôpital, le skieur des Bugnenets (NE) a dû, à chaque fois, puiser en lui la force de revenir sur le devant de la scène du cirque blanc. En janvier dernier, lors d'un entraînement en slalom géant à Adelboden, il se déchirait un ligament croisé au genou droit. Alors qu'il enchaînait les bons résultats (il s'était placé dans les trois premiers lors de ses deux derniers slaloms géants), sa saison se terminait. Le difficile temps de l'opération et de la rééducation commençait pour Didier Cuche. Une épreuve de plus pour le médaillé d'argent de Nagano et, aussi, un nouvel apprentissage sur lui-même. Rencontre à Saint-Blaise (NE) avant le début de la saison.

«J'ai de nouveau beaucoup appris dans les mauvais moments comme dans les bons. Le travail effectué avec un professionnel du coaching mental a porté ses fruits: relativiser les choses, bien faire le point avant de s'affoler ou de se réjouir et de réagir de manière inadéquate.» Didier Cuche est confiant. Il a repris le ski dès le mois de juillet après cinq mois de physiothérapie. «Au niveau physique, je ne suis pas encore au top et je pense que cela risque de prendre encore une année avant que je sois totalement rétabli. Je n'arriverai pas à entrer dans la saison avec la pleine capacité de mes moyens. La forme physique générale est bonne, j'ai un bon toucher de neige et un bon feeling, mais au niveau de la jambe, je n'ai de loin pas la pêche que j'ai d'habitude.» Le Neuchâtelois sera-t-il en lice pour les JO de Turin? Ses performances le diront. Il devra réussir à arriver au moins une fois dans les sept premiers ou deux fois dans les dix premiers dans ses disciplines de prédilection.

Bien que la saison passée fut difficile pour l'équipe de Suisse, Didier Cuche ne la considère pas comme mauvaise. «Didier Défago a fait une très bonne saison, il termine 6e au classement général de la Coupe du monde. Bruno Kernen est passé juste à côté de la médaille. En fait, aux championnats du monde, quatre Suisses se sont classés à moins d'une demi-seconde de la médaille entre les 5e et 12e places. Chez les dames, on a ressenti très tôt qu'elles auraient de la peine à gérer les attaques de la presse. A mon avis, elles étaient démoralisées. Ridiculiser les athlètes, c'est minable. En effet, les résultats ont manqué. Mais, même si nous avions fait deux médailles, le problème aurait été exactement le même: on est trop peu pour arriver à rivaliser avec l'élite mondiale. L'éternelle question, «Où est la relève?», revient sur le tapis. Il faut agir comme Ski Valais et son président Pirmin Zurbriggen le font, c'est-à-dire trouver de l'argent et collaborer avec les écoles pour permettre aux jeunes talents du ski de s'entraîner correctement (le projet SUS, Schneesport und Schule).»

De plus, l'académie nationale Swiss-Ski a ouvert ses portes cet automne à Brigue. Selon Didier Cuche, ce travail sur la formation n'a pas été fait depuis l'âge d'or du ski suisse dans les années 80. Ecoles et sport d'élite ne sont pas au diapason comme en Autriche. «Ski Valais a donné une impulsion et il faut qu'elle s'étende à toute la Suisse. Le fait que des Suisses vont en Autriche faire du sport-étude parce que cela leur coûte quatre fois moins cher qu'au pays n'est pas anodin. Ici, le chemin est semé d'embûches, mais la volonté est là!»

Concernant la relève, le Neuchâtelois évoque Dimitri Cuche («qui progresse bien depuis trois ans et court en Coupe d'Europe»), Marc Berto, Daniel Albrecht, Marc Gini ou encore Olivier Brand. «Il y a une petite relève mais ce n'est pas la vague qui nous pousse. Le boulot fait par Ski Valais risque de payer dans cinq à six ans!»

DIDIER CUCHE SOUS LA LOUPE

Carte d'identité. Didier Cuche, 31 ans, 1,74 m, 90 kg, Neuchâtelois.
Diplôme. CFC de boucher-charcutier.
Palmarès. Au classement général de la Coupe du Monde de ski: 3e en 2002, 5e en 2003, 13e en 2004. Médaille d'argent en Super-G aux JO de Nagano au Japon en 1998.
Autres sports pratiqués. Golf, moto, ski nautique, varappe, VTT, football, volleyball, rollerblade, hockey sur glace, planche à voile.
Philosophie. «N'abandonne jamais!»